LA TUBERCULOSE

COMMENT ON DEVIENT TUBERCULEUX.

OUT le monde sait que la tuberculose ne quitte pas facilement l'organisme chez qui elle s'est introduite; il faut un long traitement pour détruire le bacille qui ronge les poumons d'un "consomptif." Mais, presque tout le monde ignore, par contre, la grande contagiosité de la tuberculose. Il importe donc d'étudier comment on devient tuberculeux, et de déterminer de résister, sinon à la contagion elle-même, du moins à ses effets. Résister à la contagion, c'est chose impossible, car le bacille de la tuberculose se promène dans l'atmosphère et guette le moment d'entrer dans l'organisme humain par la voie respiratoire; aussi faudra-t-il que les pouvoirs publics agissent énergiquement avant que les principaux agents de contagion disparaissent. Mais la résistance aux effets de la contagion est à la portée de tous. En d'autres termes, s'il n'est pas au pouvoir de l'homme d'empêcher le microbe de pénétrer chez lui, il est dans son pouvoir de mettre ce même microbe dans l'impossibilité de lui nuire.

On devient tuberculeux par la misère physiologique. L'affaiblissement de l'organisme engendre la candidature à la tuberculose. Dès lors, si les germes envahissent la personne malade, faible ou ruinée, ils ne tardent pas à s'y multiplier et à détruire les tissus.

Il y a des traits caractéristiques par lesquels on peut reconnaître les personnes prédisposées à la tuberculose. Nombreux et variés, ces traits ne se trouvent pas tous présents chez le même individu, mais leur énumération peut fournir de précieuses indications. didat à la tuberculose est, d'ordinaire, de stature délicate; sa peau est mince, ses muscles faibles, sa cage thoracique étroite, ses cheveux soyeux ou roux, ses yeux transparents avec dilatation de la púpille, ses joues rouges aux pommettes, ses ongles recourbés.

Quelles sont maintenant les formes de la maladie au début? Ceci est de première importance. Car, règle générale, le tuberculeux n'a conscience de la maladie dont il souffre que lorsque celle-ci le mine depuis plusieurs mois. Il a bien senti, depuis longtemps, qu'il n'est pas tout à fait en parfaite santé; mais il est l'homme le plus surpris du monde d'apprendre, un bon jour, grâce à des signes certains, qu'il est tuberculeux. Comme conséquence, il lui faut guérir ce qu'il n'a pas su prévenir.

La tuberculose est une; mais les formes qu'elle revêt sont multiples, à tel point que des médecins de renom sont maintes fois très en peine de dire si telle ou telle personne souffre de tuberculose naissante ou d'une autre affection. Cependant, la maladie se manifeste généralement par la fièvre, la dyspepsie, l'anémie, l'amaigrissement, la respiration courte, les battements de cœur, les douleurs dans la poitrine ou dans le dos, les refroidissements, les altérations de la voix, les rhumes tenaces. Il y a d'autres symptômes plus significatifs que ceux que nous venons d'énumérer : ainsi, les crachements de sang et la présence de bacilles dans les crachats. Mais, on peut être certain que lorsque ces symptômes-là se présentent, la maladie a passé l'étape du début. Il faut la découvrir avant cela. Et voilà pourquoi, au moindre doute, il importe de consulter un praticien habitué à soigner la tuberculose, praticien qui en connaît les nuances, ira directement attester l'existence du mal, et donnera tout de suite un traitement rationnel et scientifique.

La santé est une chose si précieuse que tout homme doit être jaloux de sa conservation. Dès qu'il sent que quelque chose va mal dans son organisme, il doit en rechercher la cause. La négligence ou le sanssouci peuvent avoir, en pareille circonstance, des suites fâcheuses. Assurément, il y a dans la vie beaucoup de petites misères, d'indispositions, de malaises auxquels on ne doit pas attacher trop d'importance. Mais il y en a d'autres dont le caractère n'est pas aussi superficiel et que la prudence fait un devoir de suivre attentivement. Ainsi, un rhume qui dure plus de trois semaines mérite un soin particulier. Il peut conduire à une maladie grave ; souvent même il est le signe révélateur de telle maladie. On a souvent entendu des tuberculeux dire : "Je tousse un peu le matin, mais si peu que je ne suis certainement pas malade." Et pourtant, le mal se développe traîtreusement dans les poumons. Un bon jour, le malade, qui se déclare toujours plein de santé, commence à cracher: il s'en réjouit et dit que son rhume se détache! La vérité, c'est que des bacilles sont à détruire des tissus, dans les poumons.

Pour conclure, disons donc que l'on ne devient tuberculeux que par contagion, et ce seulement lorsqu'on est affaibli ou malade. Le mal est curable pourvu que l'on commence le traitement avant qu'il ait fait trop de progrès. Et ce traitement est très simple: repos au grand

L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA

Président d'honneur: Chapelain général: 1er Vice-Président général: 2me » Médecin général: Directeurs:

Mgr C. H. Gauthier, archévêque d'Ottawa.
Mgr J. O. Routhier, vicaire général, Ottawa.
J. S. Tétrault, notaire, Sherbrooke.
G. J. Tessier, mutualiste, Québec.
J. U. Archambault, M. D., Hull.
O. Durocher, ex-maire, Ottawa.
S. C. Larose, fonctionnaire, Ottawa.
Eugène Labelle, comptable, Ottawa.
A. E. Brunet, courtier, Montréal.
Alex. Guibault, avocat, maire de Joliette.
A. E. Vincent, industriel, Québec.
J. P. Sampson, gentilhomme, Levis.

Mgr C. H. Gauthier, archévêque d'Ottawa.

OFFICIERS GENERAUX

Auditeurs supérieurs: Procureur: Secrétaire général: Trésorier général: Organisateur en chef: Assist. J. N. Rattey, Ottawa. J. F. H. Laperrière, Ottawa. J. A. Béliveau, avocat, Trois-Rivières. Charles Leclerc, Ottawa. Lassalle Gravelle, Ottawa. G. J. H. Tessier, Québec

CONSEILS DE DISTRICTS

Président: Vice-Président: Secrétaire: Trésorier: Ottawa: Syndic: Président: Vice-Président: Secrétaire: Montréal: Trésorier: Syndic:

Ouébec:

Dr. R. H. Parent, Ottawa.
R. Lafond, Hull.
Eug. Labelle, 327, Dalhousie, Ottawa.
A. Bélanger, 327, Dalhousie, Ottawa.
C. O. Dupuis, Ottawa. Nap. Bélanger, Ottawa.

Président: Vice-Président: Secrétaire: Trésorier:

E. A. B. Ladouceur, Montréal.
Dr. W. A. Besner, Valleyfield.
Dr. J. F. A. Gatien, 100, 2e avenue, Viauville.
Dr. J. A. Duhamel, 1031, St-Denis, Montréal.
Dr. J. A. Rousse, Montréal.
G. E. Bégin, Sherbrooke.

Ch. Mailly, Québec.
J. L. A. Godbout, Québec.
Alb. Boulet, 176, Richelieu, Québec.
Dr. P. H. Bédard, 236, St-Jean, Québec.
J. A. Marcoux, Québec.
Cyprien Fortin, Beauceville.

RECLAMATIONS.

Syndic:

Il y a des gens qui trouvent que l'Union St-Joseph du Canada ne paye pas assez vite les réclamations qui lui sont adressées pour les décès de membres ou d'épou-Ces payements s'effectueraient toujours rapidement si on fournissait infailliblement à la société ce qui suit:

1.—Dans le cas d'un décès de membre:-

- 1.—Une formule No 17.
- 2.—Une formule No 19.
- 3.—L'extrait de baptême.
- La police.
- 5.—Le testament.

2.—Dans le cas d'un décès d'é-

- 1.—Une formule No 16.
- 2.—Une formule No 18.
- 3.—L'extrait de baptême.

4.—La police.

Quand quelques erreurs se sont glissées soit dans les noms et prénoms d'un sociétaire, soit dans l'âge donné lors de l'admission dans la société, soit dans toute formalité à remplir, il faut y obvier par des déclarations solennelles.

OU NOUS FAISONS AFFAIRE

ONTARIO. QUEBEC. NOUVEAU-BRUNSWICK. MANITOBA. SASKATCHEWAN. ALBERTA. COLOMBIE-ANGLAISE. MICHIGAN. RHODE ISLAND.